Une belle journée

**Une belle journée**

 En ce jour de 28 juillet de l’an 2014,

A 100 ans de la déclaration de la première mondiale, la grande guerre comme si une guerre peut être grande ; une belle journée de Dimanche commence sous le soleil qui m’a réveillé ce matin de bon heure. J’étais content car je me sentais en forme, pas de douleurs, de contractures, de manifestations neurologiques. Ce n’était comme hier un véritable « bout » de bois. Même mon kiné Jean-Pierre (avec une grande expérience, grand fumeur de plante comme le dit le grand Serge) n’avait pas vu cela. «  Un cas d’école » disait-il. Si c’est lui qui le dit, je devrais être un cas exceptionnel. Mais je suis exceptionnel. Toujours est-il que c’était dimanche, grâce matinée ce matin-là……..

Le petit au lit vers 8h30 au lit bien sûr, comme tous les jours, servi par de ravissantes aides-soignantes, toutes en bleu vêtues. La toilette commença vers 9h40, hein frangin !!!, ce n’est pas comme à Parempuyre, dans un bled perdu dans le Bordelais. Je me mis sur mon 81au moins, chemise rose, pantalon gris bleu, chaussure cuir léger pour l’été, lunette de soleil de « caacou »et non pas de caca comme aurait lu certains ; il me manquait plus que le panama pour ressembler à don patinou !!! Je partais vers 11h30, le temps d’aller en centre-ville place du Vigan en fauteuil électrique. Je pars donc de ma chambre pour rejoindre toutes la famille au restaurant brasserie « le Saint-James ».

Le Saint-James se trouve près de cette place à l’ombre des marronniers et dans parc public ornée d’une belle fontaine connue de mon petit-fils car il joue beaucoup avec l’eau. Un manège carrousels.

Je me trouve à peine aux ascenseurs dans le couloir, racontant des conneries aux « nanas » du service que je reçois un coup de téléphone de ma maman : » t’es où, je suis en bas.

* « je suis aux ascenseurs, lui dis-je, je croyais que vous étiez tous en ville je partais ».

Ma mère m’attendait dans le hall. Elle me raconte raconte que Nadège, ma nièce fille de mon frère ainé Luc, ne viens car elle téléphona ce matin et dis : » je suis fatiguée, nous avions mangé des moules et je suis pas bien ». Ma mère, Monique, est très en colère (à cause de cette conversation portablitique) car elle est persuadée que Nadège lui à menti. Mais ce n’est pas « grâve ». Je pense dans ma tête qu’elle aurait pu faire un effort cette conne car je ne l’ai pas vu depuis longtemps. De plus que la journée était prévue depuis plusieurs jours, qu’elle voulait me montrer sa petite fille, que je ne peux me déplacer partout à cause de mon handicap, déjà que j’ai mis quatre jours pour trouver un transport pour venir à l’Umt , qu’elle a fêté la veille avec ces copines. Je sais, son mari est fatigué à cause du Chicongougna, c’est un para merde. Et moi aussi je suis fatigué je peux dire. Enfin nous partons vers le centre-ville, ma mère rouspétant envers sa petite fille préférée, chose rare, tout le long du trajet. Nous passons par la cathédrale Sainte-Cécile, monument classé au patrimoine mondial de l’Unesco, comme toute la ville. Depuis que la ville est classée, la mairie a installé des pavés partout même sur la route. On voit maintenant des ornières, cause des poids des voitures. C’est excellent pour les fauteuils roulants, électrique aussi. Vous tremblez de partout, bien l’accessibilité pour les « Pmr ». La municipalité va détruire les pavés pour construire des pistes pour les « Lévo-combi » qui vont coûter des millions. Bravo les urbanistes ces cons, comme ils ne pouvaient y penser avant. C’est ça la France. Nous voguons par les rues ombragées.

Enfin, nous arrivons au rendez-vous ; nous nous plaçons dans le jardin public à l’ombre des maronniers.Ma maman téléphone à Vanessa pour dire que nous sommes sur place. Ha, j’oubliais !!!!!Mon Frère Luc ne vient pas aussi. Il ne répond pas au téléphone quand ma mère est au bout de fil et même je quand je lui écris des Sms (short messages service).La petite famille arrive avec Liam, ces papa maman.

Nous nous installons à la table réservée. Moi je choisi le menu spécial Saint-James (magret de canard, frites à volonté et petite salade aux noix) ; Liam ceux sont des pattes à la bolognaise ; ma mère un pavé de saumons tagliatelles ; Vanessa et son mari une groooosse salade. Bien sûr pour ne pas changer, le carrousel ouvre en plein milieu du repas. Vanessa se lève pour lui faire un tour de manège ; moi ensuite.

Après ces deux tours, il me dit : » t’es sûr que tu n’en a pas d’autres ? ».Le bougre, il savait que j’en avais acheté pour 10euros.Quand même sage, nous retournons nous assoir pour le dessert. Je me pris une énooorrrme glace (chocolat, boules chocolat-coco, avec chantilly, noix de pécan). Suite à ce repas gargantuesque, nous digérons sur un banc public où deux amoureux mangèrent des soupes de langues.

Quelques photos furent prises avec mon Samsung GalaxyNoteII1705, en groupe, en Selfy.

Nous partîmes trois et nous rentrâmes cinq au centre. Un petit café encore vers 16h00-17h00.Là fatigué, tout le monde rentra dans son gîte. Moi je montai dans ma chambre et m’allongea pour quelques minutes. Ce fut deux heures oui. Je descendis dar dar à la salle à manger. Je suis descendu tellement vite que ma piqure d’Insuline fut faite après le repas avec mon dextro.En remontant des douleurs atroces me limitèrent dans mes mouvements et je fus obligé des prendre une sucette de Fentanyl plus fort que la Morphine. Le lit m’attendait et une ravissante Betty comme Betty Boop me coucha. Le marchand de sable ne se fit pas attendre, comme celui de nounours dans « bonne nuit les petits ».

L’infirmière me réveille le lendemain par une prise de sang. C’est vrai merde, déjà Lundi.Retour de ma nana préférée , des séances de kiné, de Jean-Pierre, et dernière semaine à Albi.

Mikelkel-de-Millau

[www.mikelkel-de-millau.fr](http://www.mikelkel-de-millau.fr)